

REPORTAGE

TOUT PEUT ARRIVER

Le Sidoarjo, une catastrophe devenue touristique



Le plus grand volcan de boue du monde, situé à l'est de l'île de Java, en Indonésie, a dévasté tout un territoire : végétation, routes et maisons. Mais le Sidoarjo est en passe de devenir une attraction touristique très prisée.

Des bicoques et des rizières verdoyantes. Une circulation intense, des adultes affairés et des enfants rieurs. Des montagnes bleutées qui se découpent sur l'horizon. Et toujours cette lumière intense qui fait vibrer les couleurs.

Si l'on ne regarde que d'un seul côté de la route traversant le territoire de Sidoarjo, à une heure en voiture au sud de la capitale provinciale de Surabaya, ce paysage de l'île de Java, en Indonésie, a tout pour charmer le visiteur. Mais la haute digue qui barre l'autre côté de la route sur des kilomètres ne cesse d'intriguer. On finit par s'arrêter, pour la gravir. Et là, c'est le choc : un immense lac de boue, craquelé par endroits sous la chaleur, a tout englouti : végétation, routes et maisons.

Dix ans après son apparition, le 28 mai 2006, le volcan de Sidoarjo continue d'envahir le paysage de sa gangue marronnasse. Il n'a pas grand-chose à voir avec les 76 autres volcans en activité que compte l'ar-



Des sculptures grandeur nature.



Un immense lac de boue, craquelé par endroits sous la chaleur, a tout englouti : végétation, routes et maisons.

chipel indonésien. Pas de cône, pas de grondements menaçants, pas de lave en fusion dans le ciel. Et un bilan meurtrier plutôt « léger » : une vingtaine de victimes tout au plus en dix ans d'existence.

Crachant mollement de la boue chaude dans la plaine, le volcan provoque des dégâts, principalement économiques et écologiques. Près de 7 km² de terres ont disparu sous la boue, dont des villages, usines et champs, privant plus de 40 000 Indonésiens de logement ou d'emploi.

Le coût total de la catastrophe s'élève à ce jour de 2,7 à 3,8 milliards de dollars selon les estimations. Un bilan provisoire qui s'alourdit puisque le volcan continue d'émettre 30 000 à 100 000 m³ de boue par jour, qu'il faut contenir par tous les moyens.

Le gouvernement a fait construire 20 km de digues qui montent jusqu'à 15 m de haut. « **Elles ne suffisent pas**, explique un géologue français croisé sur le site. **Il a fallu installer un pompage permanent pour rejeter les boues dans la rivière voisine.** »

Les scientifiques venus étudier le phénomène se sont longtemps divisés sur ses causes : naturelles ou humaines ? Un rapport réalisé en 2015 par des experts étrangers montre que l'élément déclencheur serait un forage mal maîtrisé de la compagnie pétrolière et gazière PT Lapindo Brantas. Elle avait nié jusqu'alors son implication, accusant un

séisme. L'entreprise avait versé avec parcimonie des compensations aux victimes. Elle a dû ressortir son carnet de chèques. En mai 2016, plus de cent familles attendaient encore leurs indemnités, selon la presse locale.

Attraction géologique

Plus que jamais, se pose la question du devenir de ce territoire. Avec un « **bon concept** », le Sidoarjo pourrait devenir une « **attraction géologique pour les touristes** », se prenait à espérer en 2010 l'ancien président indonésien Susilo Bambang Yudhoyono.

Six ans plus tard, les prémisses sont là. Des pancartes sur la route invitent les automobilistes à visiter le site. À peine sortis du parking, ils tombent sur des guides improvisés qui leur proposent une visite à pied ou à moto.

Téméraires, certains touristes préfèrent s'aventurer au hasard sur le lac, malgré les mises en garde. Et reculent, penauds. La gangue colle aux chaussures, on s'enfonce un peu plus à chaque pas. Une négociation avec les mains commence alors, pour fixer le prix d'un tour complet avec un guide qui ne parle pas plus de dix mots d'anglais.

La première étape s'arrête au mémorial dédié aux victimes du Sidoar-

jo. À proximité, l'artiste indonésien Dada Christanto a réalisé en 2014 un ensemble de sculptures humaines grande nature pour leur rendre hommage. Une œuvre des plus symboliques : les hommes, femmes et enfants debout que l'on voyait à l'origine en entier disparaissent à mesure que le niveau de la boue monte. Souvent brisées, comme les vies qu'elles évoquent, les sculptures gagnent en force à mesure qu'elles se dégradent.

La visite se poursuit par une longue balade à moto sur la digue autour du lac. Plus loin, un restaurant où des amoureux s'échangent des mots doux en contemplant la gangue. Dans certaines zones, on peut marcher sur le lac pour visiter des bicoques submergées à un tiers de

leur hauteur et basses de plafond. Ailleurs, n'émergent que des toits. On imagine l'acharnement de leurs occupants à sauver leur habitation en érigéant des murets dérisoires, avant de se résigner à l'abandon.

Puis voici le trou d'où jaillit la boue. Il faut descendre de moto et poursuivre à pied sur une partie asséchée du lac. On enjambe des ruisseaux où s'écoule un maigre filet d'eau. Puis un arbre ne parvient à pousser sur cette terre et aucune trace de vie animale aux alentours. À quelque 500 mètres de l'orifice, des panaches de fumée et des petits geysers de boue s'élèvent dans l'air. Mais impossible d'aller plus loin, sous peine de s'enliser. Le Sidoarjo se plaît à préserver son mystère.

Frédéric BRILLET.

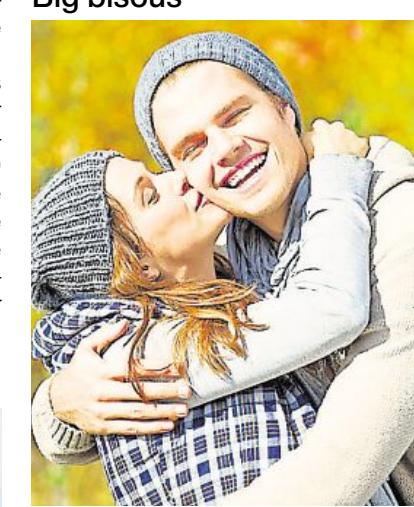


Le lac de boue est devenu une attraction touristique.

Frédéric Brillet

Fotowork

Big bisous



Le 24 septembre, la petite commune de Billio (380 habitants, dans le Morbihan) va tenter de battre le record du monde de la plus longue chaîne de bisous. Au Guinness Book, il est détenu depuis 2011 par la ville de Pékin (Chine), avec 351 bisous. Mais pour les 30 ans de ses Virades de l'Espoir, l'association Vaincre la mucoviscidose du pays de Saint-Jean-Brévelay vise les 1 000 bisous. Génereux !

Frédéric Brillet

INSOLITE

Au Japon, un robot français fait office de taxi



Ce taxi sans conducteur, créé dans la région de Toulouse, est testé au Japon.

sommes en partenariat avec DeNA, une entreprise nipponne spécialisée dans les jeux vidéo, dont la division DeNA Robotaxi développe un taxi à conduite automatisée. Ils ont décidé début 2016 de commercialiser au Japon la navette d'EasyMile, sous le nom de Robot Shuttle. »

EasyMile, spécialisée dans la conception de navettes électriques sans conducteur, emploie douze salariés. Si elle est « très active en Asie et en forte croissance en Europe et États-Unis », elle ne dispose pas de bureaux au Japon. « Nous

l'advice se développe ailleurs : six taxis sans chauffeur, des véhicules électriques de la start-up américaine nuTonomy, sont actuellement en service à Singapour.

En France, Kéolis, détenu à 70 % par la SNCF, expérimente depuis le 2 septembre une navette autonome dans les zones piétonnes du quartier Confluence, à Lyon. Transdev a mené un test à La Rochelle pendant quatre mois et la RATP a aussi des projets.

Jeanne TAKADA.

Un événement **ouest france** avec **SPACE**

TERRE 2016 Les rencontres de l'élevage et de l'alimentation

Lundi 12 septembre

Assises de l'élevage et de l'alimentation

ESC Rennes School of Business

Pour tout savoir : www.terre2016.com



Attention, radar !

Excédé par la vitesse à laquelle rouent certains automobilistes sur son avenue, pourtant limitée à 50 km/h, un habitant de Castelnau-le-Lez (Hérault), près de Montpellier, a déguisé sa poubelle... en radar. Et ça marche ! De nombreux véhicules ralentissent. Mark, graphiste de métier, a, il faut le dire, un certain talent. Un petit dos d'âne en trompe-l'œil maintenant ?

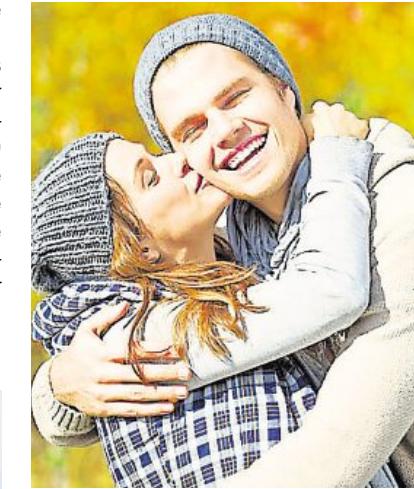
SOS, j'ai mal aux pieds

Une femme de 32 ans s'est fait sévement rabrouer par les services d'urgences britanniques pour avoir réclamé qu'une ambulance la raccompagne chez elle parce que ses pieds la faisaient souffrir après une... intense séance de shopping. « Nous pouvons tous compatir, en particulier s'il s'agit de talons... mais ce n'est pas une raison suffisante pour utiliser les services destinés à sauver des vies », a tweeté l'opératrice. La solidarité féminine a ses limites...

Rab' de vacances

La rentrée scolaire a sonné. Pour tout le monde ? Euh, pas tout à fait... Les élèves du lycée Robert-Doisneau, à Corbeil-Essonnes (Essonne), ne reprendront les cours que jeudi. Une semaine de vacances en plus grâce à... un bug informatique. Les emplois du temps n'ont pu être finalisés pour les 2 500 lycéens de seconde, première et terminale. Avant le rab' à la cantine, le rab' de vacances. Ça motive.

Big bisous



Le 24 septembre, la petite commune de Billio (380 habitants, dans le Morbihan) va tenter de battre le record du monde de la plus longue chaîne de bisous. Au Guinness Book, il est détenu depuis 2011 par la ville de Pékin (Chine), avec 351 bisous. Mais pour les 30 ans de ses Virades de l'Espoir, l'association Vaincre la mucoviscidose du pays de Saint-Jean-Brévelay vise les 1 000 bisous. Génereux !

Frédéric Brillet

Fotowork